

PFP 03_ Les oiseaux du Parc Floral

Des milieux et des oiseaux au Jardin Botanique de la Ville de Paris

Les 30 hectares du Parc floral de Paris offrent une diversité de paysages et de milieux. Ses 14 collections botaniques, ses grands arbres, mais aussi la gestion différenciée des pelouses en fait un lieu propice à l'installation de l'avifaune* parisienne. Sa proximité avec le bois de Vincennes est également un atout.

La capitale compte 60 espèces d'oiseaux nicheurs, beaucoup sont présentes au Parc. Munissez-vous d'une paire de jumelles et partez à leur rencontre.

*Groupe qui rassemble les oiseaux



« Mieux vaut être oiseau de bocage
que de cage. »

Proverbe français

Geai des chênes, (H. Taine)



ETAPE 1 – Dans la cédraie, dans la hêtraie

Entrée château, derrière la porte verte

Dans les grands cèdres de l'Atlantique de cette parcelle, peu fréquentée par le public, on trouvera le minuscule **roitelet huppé**. En face, la hêtraie est habitée par les **perruches à collier** en conflit permanent avec l'écureuil roux. Si les perruches, omnivores, peuvent se nourrir des petits des écureuils, ce dernier ne se gêne pas pour aller voler les œufs de la perruche !



Perruche à collier (H. Taine), roitelet huppé (X. Japiot)

Mésange bleue, mâle de fauvette à tête noire (N. Tissier)



ETAPE 2 – La haie dense

Le long de la grille

Une haie arbustive variée composée de sureaux, de viornes tin ou d'érables champêtres longe la grille entre le Parc et le mail des Minimes. On y croise des **mésanges**, le **troglodyte mignon**, l'**accenteur mouchet**, et la **fauvette à tête noire**. Il y a 20 ans, on y rencontrait parfois le **bouvreuil**, disparu depuis.

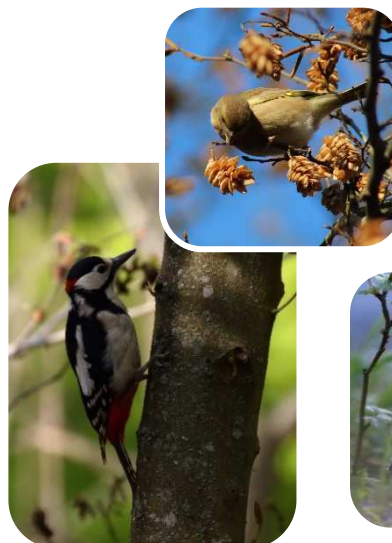
Accenteur mouchet, troglodyte mignon (N. Tissier) et mésange charbonnière (H. Taine)



ETAPE 3 – Au sommet des chênes

L'enclos à orchidées sauvages

Levez la tête. Le sommet des chênes pédonculés est l'habitat du **pic épeiche**, du **pic épeichette**, du **grimpereau des jardins**, de la **sittelle torchepot** et bien sûr du **geai des chênes**. Le **verdier**, lui, préférera des arbres un peu moins hauts comme les charmes ou les érables.



Verdier (H. Taine), pic épeiche, sittelle torchepot (N. Tissier)





Rouge-gorge, Rouge-queue noir (B. Briquet)

ETAPE 4 – Oiseaux et jardiniers

Jardin des senteurs, pavillons Paris Nature

Le **rouge-gorge familier** fait un excellent auxiliaire du jardinier. Il profite du travail du sol pour piocher vers et larves d'insectes. Si le **rouge-queue noir** préfère les vieilles habitations, il niche parfois sous les auvents des patios entre les pavillons 1 et 5.



Les **larges vitres des pavillons** peuvent devenir des pièges mortels pour les oiseaux. Si la position des yeux de chaque côté de la tête est efficace pour repérer les prédateurs, elle devient un handicap pour distinguer les surfaces vitrées sur lesquelles les oiseaux se fracassent. Des silhouettes adhésives permettent d'éviter les collisions.

Deux mésanges présentes au Parc : La **mésange noire** avec sur l'aile sa 'double rangée de perles' et un large plastron noir. La **mésange nonnette** ne possède, qu'une fine barbichette noire (Photos N. Tissier).



ETAPE 5 – A boire et à manger

Le Chemin de l'évolution des plantes

Les quelques mares qui ponctuent l'endroit servent aussi aux **hirondelles de fenêtre** et aux **hirondelles rustiques**. Au printemps, elles viennent collecter de la boue pour construire leurs nids qu'elles iront fabriquer dans les bâtiments de la Garde républicaine, de l'autre côté de la place du château.

La **bergeronnette grise**, passereau des berges, apprécie les espaces herbeux ouverts, non loin des plans d'eau.

Hirondelle des fenêtres (N. Tissier), bergeronnette grise (J.-L. Tasset)



Quelques individus de **tadorne casarca roux** ont été introduits dans les années 90. Certains de leurs descendants sont visibles au parc. S'ils rejoignent habituellement le sud-est de l'Asie pour hiverner, l'espèce est à présent naturalisée en France et couramment observée au bois de Vincennes.

Tadorne casarca roux. Mâle au premier plan, femelle au second (G. Douault)

ETAPE 6 – Tondeuse durable

La vallée aux fleurs

La **bernache du Canada**, véritable tondeuse ailée qui compte à peu près 200 individus au bois de Vincennes, apprécie l'arrosage automatique : l'herbe fraîche est disponible, même en plein été ! Mais elle fait parfois des dégâts dans les plates-bandes en coupant net les primevères et autres bisannuelles. Au milieu du groupe, une **bernache nonnette** à tête plus blanche est parfois présente.

Bernache du Canada, bernache nonnette et crotte de bernache (G. Douault)



Foulque macroule (G. Douault) et son oisillon (F. Herrero)

ETAPE 7 – Foulque et gallinule poule d'eau

L'étang de la vallée et sa cité lacustre

La **foulque macroule** se plait ici. Si le petit se nourrit d'insectes, l'adulte est lui plutôt végétarien. Leur plaque frontale blanche reflète leur état de santé. La **gallinule poule d'eau** aime circuler dans les décorations florales pour trouver sa nourriture composée d'arthropodes et de brins d'herbe. Ce qui en fait un auxiliaire efficace pour le jardinier.



Cité lacustre : En 2021, des modules qui servent de nichoirs à oiseaux sont installés dans le bassin de la vallée. Les jardiniers ont alors constaté que les Foulques, très attentives, devenaient plus familières. Parfois, c'est la sculpture 'Le grand dialogue' d'Alicia Penalba qui sert de lieu de ponte...



ETAPE 8 – Mouette, goéland et cormoran

Le bassin des nymphéas

Ce bassin est l'aire de repos du **canard colvert**, du **goéland argenté**, de la **mouette rieuse**. On y croise parfois un **grand cormoran** qui sèche ses ailes ou un **héron cendré** à la recherche de batraciens, de gastéropodes ou de crustacés.

Mouette rieuse, grand cormoran (N. Tissier)



ETAPE 9 – Au calme

Parcelle des iris

Un petit détour par la collection d'iris. Éloignée des chemins, bordée par de grands arbres, c'est le domaine d'un couple de **pic vert**. Repérez leurs **crottes blanches** au sol, ressemblant à des mégots de cigarettes. Dans les grands cèdres, se rassemblent quelques mésanges comme la **mésange noire** et la **mésange huppée** à la recherche de graines et d'arthropodes.



Deux pics verts (B. Briquet), mésange huppée (N. Tissier), mésange noire (B. Briquet)



Pigeons de compétition : Un groupe de pigeons voyageurs habitent ici. Cette variété de **pigeon biset** possède une excroissance blanche sur le bec appelée caroncule. Ces sportifs de haut niveau sont régulièrement entraînés et participent à des concours organisés par les colombophiles.

ETAPE 10 – Retour du moineau ?

La bamboueraie du pavillon des bonsaï

Si 75% des **moineaux domestiques** ont disparu de la capitale, on espère un prochain retour au Parc. Peut-être dans le feuillage dense des bambous qui possèdent plusieurs avantages : dortoir douillet en hiver, mais aussi refuge pour échapper aux serres du faucon crécerelle ou de l'épervier d'Europe.

Moineau domestique (A. Martino)



ETAPE 11 – La plus belle attraction

Autour du pavillon 20

C'est ici que vous aurez le plus de chance de rencontrer l'un des quatre **paons bleus**, tous rapportés du Parc de Bagatelle. Ces cousins du Faisan sont appréciés des visiteurs. En journée, ils font la roue devant le public. Mais si aucun humain n'est présent, ce sera devant les vitres des pavillons pour mieux s'admirer. Le soir, ils se perchent sur les toits pour éviter les crocs du renard !



La roue du paon (G. Douault)

ETAPE 12 – Dortoir à pigeons

La grande pinède

Le soir venu, les grands pins noirs d'Autriche servent de dortoir aux centaines de pigeons ramiers. Les branches horizontales permettent de se percher facilement et les aiguilles denses forment un abri efficace en hiver. Forcément, leurs déjections ponctuent les bancs et les plantes au-dessous, ce qui rend jardiniers et cantonniers de forte mauvaise humeur ! Ici, le minuscule roitelet triple bandeau, cherche sa nourriture entre les aiguilles des conifères.



Roitelet triple bandeau (N. Tissier)



Bruant zizi, pinson des arbres, mésange à longue queue (N. Tissier)

ETAPE 13 – Mauvais régime

L'aire de jeux

Rappelons ici que le pain, trop salé, n'est pas adapté au régime des oiseaux. Pauvre en vitamines, il prend trop de place dans leur estomac. L'animal ne cherche plus sa nourriture, et les rassemblements trop importants sont propices aux épidémies.

Corneille noire (G. Douault)



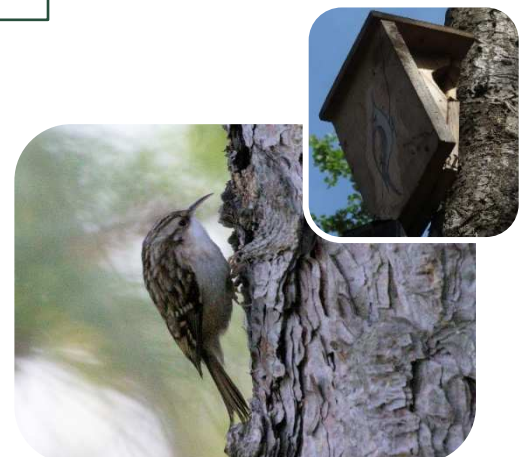
Corbeau ou corneille ? On ne rencontre pas de corbeaux à Paris, mais bien des corneilles noires. Particulièrement intelligentes et adaptées au milieu urbain, elles pillent les poubelles et viennent cogner aux fenêtres. Non pour quémander de la nourriture mais... parce que leur reflet les excite !

ETAPE 14 – Oiseaux pédagogiques

Le Jardin à petits pas

Au jardin pédagogique, la station 4 explique l'importance des haies bocagères pour les oiseaux. Le nichoir du grimpeur des jardins est particulièrement original : triangulaire, avec une petite entrée latérale, il mime le décolllement d'une écorce, lieu de ponte habituel de l'espèce.

Grimpeur des jardins (N. Tissier)





Chouette hulotte (N. Tissier)

ETAPE 15 – Retour au bois

Le Jardin à petits pas, parcelle témoin

Au fond du jardin, se trouve la parcelle témoin du bois de Vincennes. Laisse intact depuis la tempête de 1999, interdite au public, elle concentre quelques arbres à cavités. C'est un lieu refuge pour la **chouette hulotte** qui ira la nuit chasser dans le Parc. En région parisienne, le **pic noir** a trouvé chez le platane un habitat qui lui rappelle l'écorce lisse du hêtre de sa région d'origine.

Chardonneret élégant (N. Tissier)



Pic noir (N. Tissier)

Espèces exotiques et oiseaux : Les fruits du *Diospyros lotus* attirent les frugivores comme les **merles** et les **grives**. Les fruits du liquidambar sont appréciés des **chardonnerets**. Et les **perruches** décortiquent les fruits du *Zanthoxylum piperitum* pour avaler leurs graines pimentées.



Faux-poivrier (*Xanthoxylum piperitum*)

Processionnaire du pin et son cocon communautaire (G. Douault)

En 2022 une vingtaine de nouveaux nichoirs à mésanges sont installés dans la pinède et un peu partout dans le Parc. **Mésanges charbonnières** et **mésanges bleues** se nourrissent des chenilles processionnaires aux tous premiers stades.



Mésange charbonnière (H. Taine)



jardin botanique de paris

Rédaction : Pôle pédagogique de la Division du bois de Vincennes (SAB-DEVE-Ville de Paris)

Merci à Michel Neff (SAB), Frédéric Jarry (Paris Nature), Xavier Japiot (AEU).

Contributions photos : Nelly Tissier, Xavier Japiot, Bryan Briquet, Hugo Taine (Insta. sauce_nature), Jean-Luc Tasset, Ambre Martino, Guillaume Douault.

Nous contacter ?

DEVE-JardinBotaniqueDeParisParcFloral@paris.fr

Installez des nichoirs à oiseaux, ça marche !

Mésange charbonnière et parfois mésange bleue apprécient l'installation de nichoirs de fenêtre.

Opérations ville

L'Agence d'Ecologie Urbaine de la DEVE lance régulièrement des opérations pour favoriser l'avifaune de la capitale. Une opération 'Quartier moineau' est en cours.